



Le Centre-Val de Loire, au cœur de la production et de l'innovation pharmaceutiques

Édition 2026



Cofinancé par
l'Union européenne



SOM MAIRE

Édito	3	• Une majorité de salariés de l'industrie pharmaceutique en Eure-et-Loir et dans le Loiret	11
MÉTHODOLOGIE ET PÉRIMÈTRE	4	• Des modes de production variés	13
UNE INDUSTRIE MONDIALE DOMINÉE PAR LES GRANDS LABORATOIRES AMÉRICAINS	6	• Une forte domination des grands groupes ..	14
L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE FRANÇAISE EN PLEINE TRANSFORMATION	7	• L'industrie pharmaceutique, un secteur industriel qui résiste	16
LE CENTRE-VAL DE LOIRE, AU CŒUR DE DE LA PRODUCTION ET DE L'INNOVATION PHARMACEUTIQUES	10	• Une main-d'œuvre plus qualifiée et plus féminisée, des emplois plus rémunérateurs que dans le reste de l'industrie	17
		• Les produits pharmaceutiques, fleurons des exportations régionales	19
		• Une forte dynamique des groupes étrangers	21
		• La Pharmacie Centrale des Armées, un laboratoire unique en France, implanté dans le Loiret	21
		• Des entreprises qui investissent et recrutent en Centre-Val de Loire	22
		• Un secteur fortement innovant aux stratégies de R&D contrastées	24
		• Des formations alignées sur les exigences du secteur	27
		• Des dispositifs de soutien et d'accompagnement	29



Stéphane GIRERD
Président de DEV'UP
Centre-Val de Loire



François BONNEAU
Président délégué de DEV'UP
Centre-Val de Loire

La crise sanitaire a replacé l'industrie pharmaceutique au cœur des secteurs stratégiques français, autour de trois enjeux majeurs : la relocalisation des productions, la montée en gamme vers des innovations de rupture et les fortes pressions sur les prix et les volumes. Secteur fortement investisseur en R&D, l'industrie du médicament évolue rapidement vers les biothérapies et l'intelligence artificielle.

Dans ce contexte de transformation profonde, le Centre-Val de Loire occupe une place singulière et stratégique dans l'écosystème pharmaceutique français. Région historiquement industrielle, elle combine des atouts rares : un tissu dense de sites de production et de façonnage, la présence de grands groupes et de sous-traitants de rang mondial, un écosystème académique reconnu et un cluster, Polepharma, qui joue un rôle moteur dans la structuration de la filière.

Notre région est directement concernée par l'enjeu de relocalisation. Les savoir-faire industriels présents, notamment dans la production de médicaments matures comme dans les formes plus complexes, constituent un levier immédiat pour sécuriser les chaînes d'approvisionnement. Encore faut-il accompagner ces sites dans leur modernisation, leur montée en capacité et l'attractivité des métiers, alors que les tensions sur les compétences industrielles restent fortes.

Parallèlement, les collaborations entre entreprises, laboratoires publics et structures d'accompagnement favorisent l'émergence de projets dans les biothérapies et de nouvelles modalités de fabrication.

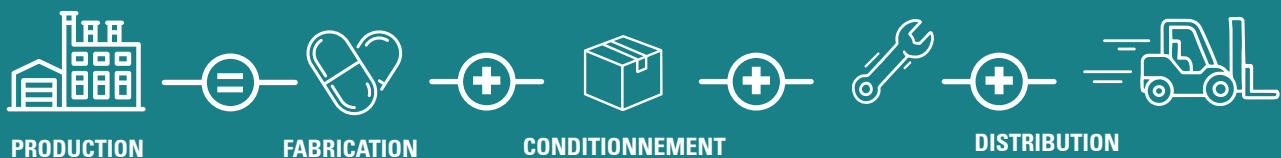
Enfin, dans un environnement de forte pression économique, la compétitivité devient un impératif collectif. Capacité à produire mieux, plus vite et à coût maîtrisé, intégration du numérique et de l'IA dans la R&D comme dans les procédés industriels, réduction de l'empreinte environnementale : autant de défis que la filière régionale doit relever pour rester attractive et durable.

L'industrie pharmaceutique du Centre-Val de Loire se trouve ainsi à un moment charnière. Entre héritage industriel et ambition d'innovation, elle incarne une réponse territoriale concrète aux enjeux nationaux de souveraineté sanitaire. À condition de poursuivre les investissements, de renforcer les coopérations et de soutenir l'innovation, la région pourra continuer de s'affirmer comme l'un des piliers de la pharmacie française de demain.

MÉTHODOLOGIE ET PÉRIMÈTRE

La production pharmaceutique regroupe l'ensemble des opérations de transformation des matières premières en produits finis (médicaments servant à des fins humaines ou vétérinaires). **Elle comprend 4 étapes dont la fabrication au cœur de notre étude** (production de principes actifs et formulation/adaptation de la forme galénique/fabrication).

LA PRODUCTION EN FORMULE



L'étude de l'emploi dans l'industrie pharmaceutique se heurte à la complexité du périmètre à observer, en raison de la forte intégration des activités au sein des laboratoires pharmaceutiques. Pour répondre à cet enjeu, plusieurs niveaux d'analyse sont mobilisés, chacun reposant sur des critères distincts : sectoriels, associatifs (adhérents au Leem), ou conventionnels (branche professionnelle).

1. Périmètre sectoriel

Ce périmètre correspond strictement aux entreprises dont l'activité principale est la **fabrication de produits pharmaceutiques** :

- **21.10Z** : fabrication de produits pharmaceutiques de base
- **21.20Z** : fabrication de préparations pharmaceutiques

La classification NAF permet ici d'agréger les données selon l'activité principale déclarée des établissements, ce qui garantit une cohérence statistique entre les unités observées.

2. Périmètre élargi

Adhérents aux organisations représentatives de type syndicales (MedFrance...)

La structuration verticale de l'industrie du médicament justifie l'intégration d'acteurs supplémentaires dans le champ d'analyse, notamment :

- **La recherche-développement (72.11Z, 72.19Z)**

- **Le commerce interentreprises de produits pharmaceutiques (46.46Z)**

- **Les sièges sociaux (70.10Z)**

Le Leem (Les Entreprises du Médicament) regroupe des entreprises dont l'activité principale relève aussi bien de la production, de la distribution que de la R&D.

3. Périmètre conventionnel

Branche professionnelle de l'industrie pharmaceutique

La branche professionnelle se définit par l'application de la **convention collective nationale de l'industrie pharmaceutique (n°0176)**. Ce périmètre inclut :

- Les entreprises industrielles adhérentes ou non au Leem
- Des structures de plus petite taille, parfois non industrielles
- Des établissements où coexistent plusieurs conventions collectives (dont certaines catégorielles, comme celle des VRP)

Périmètre de l'étude

La présente étude se focalise sur le secteur des laboratoires pharmaceutiques et des biotechnologies pharmaceutiques (biotechs) : laboratoires pharmaceutiques ou entreprises de biotechnologies pharmaceutiques spécialisées en santé humaine et « mixte » (humaine + animale) ou en services innovants / services de recherche dans les sciences de la vie.

Le panorama se focalise sur les acteurs intervenant sur les étapes de Recherche et le Développement pré-clinique, la recherche et essais cliniques et enfin la phase de production :

- **Les laboratoires pharmaceutiques** qui effectuent des activités de recherche, de développement, de production et de commercialisation de médicaments ;
- **Les biotechnologies pharmaceutiques** : elles sont spécialisées dans la recherche basée sur l'utilisation des capacités des organismes vivants en vue d'une application scientifique et technologique ;
- **Les activités de service**
 - Les laboratoires sous-traitants dans la fabrication de médicaments (CMO : Contract Manufacturing Organisation)
 - Les entreprises de recherche biomédicale pour l'industrie pharmaceutique (CRO : Contract Research Organisation)
 - Les entreprises qui fournissent à la fois des services de développement et de fabrication de médicaments en sous-traitance (CDMO : Contract Development and Manufacturing Organisation)

Sont exclues des sociétés de conseil en management, les laboratoires d'analyses médicales grand public et les grossistes-répartiteurs.

UNE INDUSTRIE MONDIALE DOMINÉE PAR LES GRANDS LABORATOIRES AMÉRICAINS

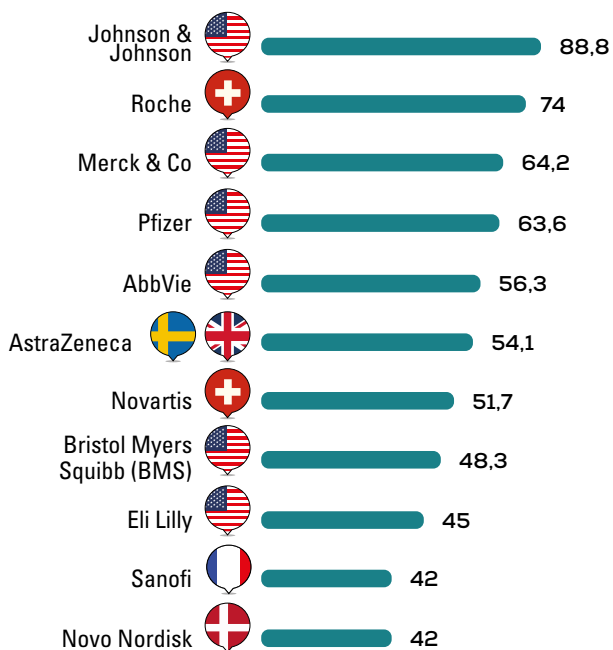
Les acteurs dominants sur le marché pharmaceutique mondial se distinguent par leur envergure et leur capacité d'innovation. Parmi les dix premières entreprises mondiales figurent 6 multinationales américaines, Johnson & Johnson en tête.

2^e acteur mondial, le groupe suisse **Roche** est un leader de l'industrie pharmaceutique et du diagnostic axé sur la recherche. Il produit des médicaments cliniquement différenciés pour l'oncologie, l'immunologie, les maladies infectieuses, l'ophtalmologie et les neurosciences.

Quant au laboratoire français **Sanofi**, qui occupait encore la 6^e place en 2023, il figure désormais au 10^e rang mondial. Cette évolution reflète en partie un environnement concurrentiel particulièrement dynamique, plutôt qu'un recul brutal de l'entreprise elle-même. Bien que Sanofi ne dispose pas actuellement d'innovations aussi médiatisées que celles d'Eli Lilly ou Novo Nordisk, son pipeline reste solide, même s'il demeure concentré sur quelques blockbusters.

Si le groupe semble marquer le pas depuis plusieurs années, il poursuit néanmoins sa transformation et cherche à renforcer sa croissance. L'acquisition de Blueprint Medicines, spécialiste américain de l'immunologie et des maladies rares, s'inscrit dans cette stratégie. Cette opération, sans constituer une rupture majeure, offre à Sanofi de nouvelles opportunités dans des segments en expansion et contribue à élargir progressivement son portefeuille de candidats thérapeutiques dans des domaines jugés prioritaires.

TOP 10 DES LABORATOIRES PHARMACEUTIQUES DANS LE MONDE EN 2024 PAR CHIFFRE D'AFFAIRES (EN MDS)





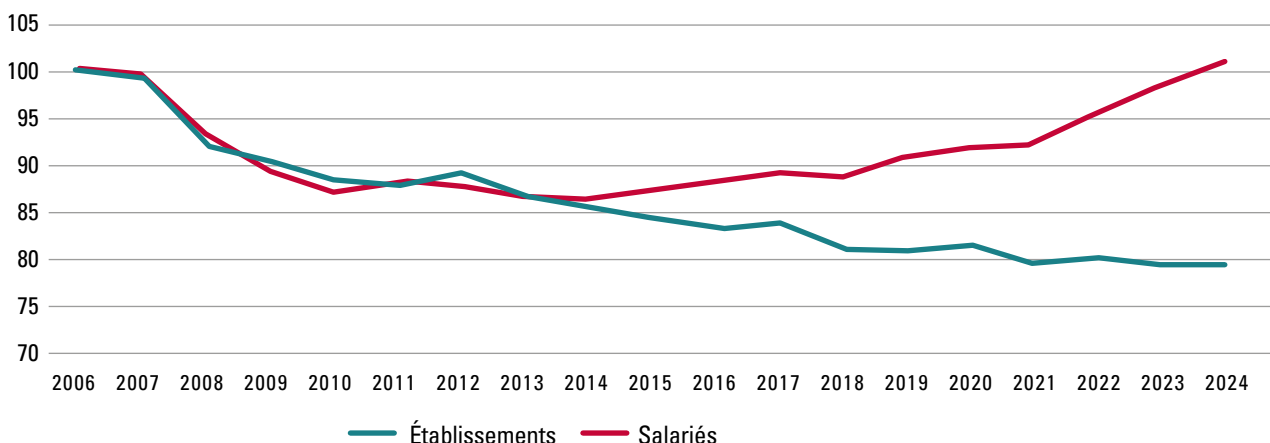
L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE FRANÇAISE EN PLEINE TRANSFORMATION

L'industrie française du médicament compte environ 260 laboratoires répartis sur 484 sites sur le territoire. Big pharmas françaises et étrangères, laboratoires français indépendants, façonniers travaillant pour des donneurs d'ordre ou encore fournisseurs de matières premières composent cette industrie de premier plan.

Longtemps leader européen en production de médicaments et en essais cliniques, la France occupe désormais la 6^e place en matière de production (derrière la Suisse, la Belgique, l'Allemagne, l'Italie et le Royaume-Uni) et le 3^e rang pour les essais cliniques derrière l'Espagne et l'Allemagne.

Le nombre d'établissements n'a cessé de diminuer depuis les années 1960 — on en comptait encore 880 en 1960 — tandis que, paradoxalement, les effectifs continuent de croître pour atteindre 86 500 salariés en 2024. Cette évolution traduit un mouvement de concentration du secteur : les entreprises sont moins nombreuses, mais de plus grande taille, car les activités se regroupent au sein de structures plus intégrées et plus capitalisées. Entre 2018 et 2024, l'emploi salarié a ainsi progressé de 11,1 %, soit un taux de croissance annuel moyen de 5,7 %, illustrant le renforcement de ces entreprises désormais capables d'absorber davantage de main-d'œuvre malgré la baisse du nombre d'entités.

ÉVOLUTION DE L'EMPLOI SALARIÉ ET DES ÉTABLISSEMENTS (BASE 100 = 2006)



Source : Acoess Urssaf 2024*

*L'estimation d'emploi de l'Urssaf diffère pour des raisons de périmètre de celle du Leem (98 000 emplois), mais les tendances sont identiques

PRINCIPAUX LABORATOIRES FRANÇAIS

• Sanofi

Sanofi joue un rôle central dans l'industrie pharmaceutique française. À fin 2024, le groupe emploie plus de 82 000 personnes et possède 52 sites de production dans le monde. En termes de chiffre d'affaires, en 2024, Sanofi se classe au 10^e rang mondial et 4^e rang européen.

• Servier

Groupe privé dont le chiffre d'affaires 2023/24 est estimé autour de 5,9 milliards d'euros, Servier est particulièrement actif en R&D (25 % du CA investis), fort de son réseau de centres de recherche en France et à l'international. Domaines d'innovation : cardiométabolisme, neurologie, cancérologie.

• Ipsen SA

3^e acteur national en termes de chiffre d'affaires (3,4 Md€ en 2024), son positionnement est centré sur l'oncologie, les maladies rares et les neurosciences. Présent dans près de 90 pays, le laboratoire continue d'investir dans un pipeline de spécialité avec une forte orientation sur les soins innovants.

• Pierre Fabre

Groupe pharmaceutique et dermo-cosmétique, il affiche un chiffre d'affaires global estimé à environ 3 Md€ en 2024 et un fort positionnement à l'international (plus de 71 % de ses ventes à l'étranger). Spécialités : médicaments anticancéreux, les soins dermo-cosmétiques et l'automédication.



LES LABORATOIRES FRANÇAIS CHANGENT DE MODÈLE ET SE RECENTRENT SUR L'INNOVATION THÉRAPEUTIQUE

Ipsen s'est délesté en 2023 de son domaine de santé grand public se recentrant sur la médecine de spécialité, suivi par Sanofi en 2024. Ce dernier, misant sur une stratégie de concentration sur les médicaments et vaccins innovants, a cédé sa filiale Opella, qui commercialise le Doliprane, à un fond américain. En 2023, **Sanofi** avait déjà généré plus de 80% de son chiffre d'affaires total de son secteur biopharmaceutique, secteur qui se concentre sur les maladies rares, la sclérose en plaques, le cancer, le diabète, ainsi que les maladies auto-immunes, infectieuses et cardiovasculaires.

Servier a quant à lui annoncé en juillet 2025 son intention de se séparer de sa filiale Biogaran, principal fabricant français de médicaments génériques.

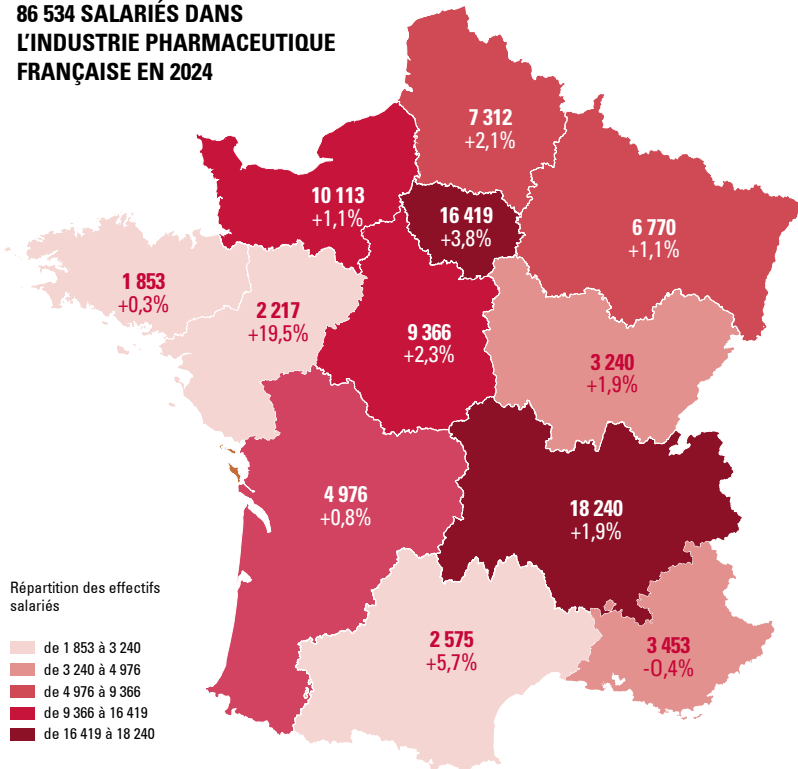
Enfin **Pierre Fabre** a choisi de se repositionner sur l'oncologie en faisant le même choix stratégique que d'autres laboratoires avant lui, qui préfèrent se spécialiser dans quelques domaines thérapeutiques clés.

Autre axe stratégique : renforcer le positionnement des laboratoires sur le marché porteur des biotechnologies. Pour exemple, **Seqens** a déjà fait plusieurs acquisitions dans ce domaine, avec notamment le rachat de Protéus en biocatalyse et d'Alganelle dans l'ingénierie métabolique. Des compétences pointues qui lui permettent de se différencier et de capter la croissance du marché des biomédicaments.

UNE INDUSTRIE GÉOGRAPHIQUEMENT CONCENTRÉE

Sur le territoire, l'industrie pharmaceutique est concentrée sur 4 régions : Auvergne-Rhône-Alpes, Île-de-France, Normandie et Centre-Val de Loire qui regroupent près de 63 % des effectifs français du secteur.

86 534 SALARIÉS DANS L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE FRANÇAISE EN 2024



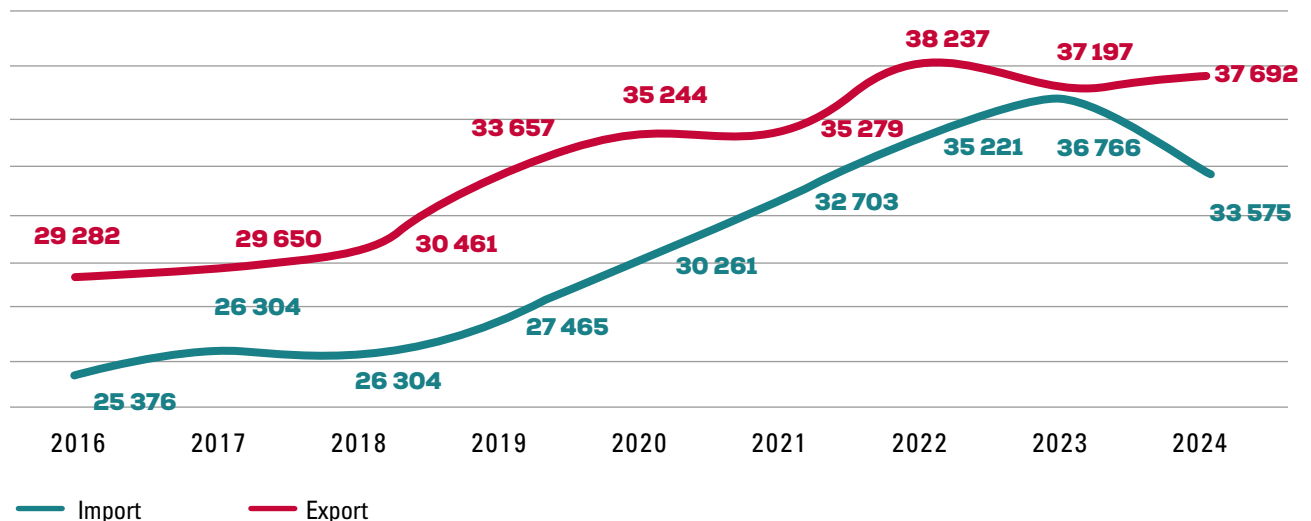
Selon les données de l'Insee, en 2023, le chiffre d'affaires total de l'industrie pharmaceutique en France représentait 52,7 Md€ dont plus de 70 % à l'exportation.

En 2024, 6,3 % des produits exportés par la France sont des produits pharmaceutiques. Avec plus de 37,7 Md€ d'exportation, la balance commerciale affiche un excédent de plus de 4 Md€. Le secteur compte parmi les quelques grands secteurs industriels excédentaires à l'international avec les produits chimiques et cosmétiques (21 Md€), les matériels de transport (5,9 Md€) et l'agroalimentaire (4,4 Md€).

12,7 % des exportations sont destinées à l'Allemagne puis 9,5 % vont vers la Belgique et les États-Unis. 4^e client, l'Italie devance l'Espagne.

Côté fournisseur, les produits proviennent en majorité des États-Unis (15 %), d'Allemagne (13,4 %), d'Irlande (11,2 %) - qui attire en masse l'industrie pharmaceutique par un taux réduit d'impôt sur les sociétés- d'Italie et d'Espagne.

ÉCHANGES COMMERCIAUX



LE CENTRE-VAL DE LOIRE, TERRITOIRE D'EXCELLENCE PHARMACEUTIQUE



UNE MAJORITÉ DE SALARIÉS DE L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE EN EURE-ET-LOIR ET DANS LE LOIRET

Les grands noms de la pharmacie mondiale sont implantés en Centre-Val de Loire tels que le français Sanofi, les danois Novo Nordisk et Leo Pharma, l'italien Chiesi ou encore les façonniers Delpharm, Fareva et Astrea.

L'activité pharmaceutique régionale se concentre principalement dans trois départements, avec une prédominance nette de l'Eure-et-Loir, qui rassemble à lui seul près de 40 % des effectifs régionaux répartis dans 16 établissements. Cette suprématie s'explique en grande partie par la présence de **Novo Nordisk**, premier employeur du département avec 1 800 salariés. **Leo Pharma**, deuxième employeur local, y compte pour sa part environ 400 salariés. L'Eure-et-Loir est également le département où le poids de l'industrie pharmaceutique est le plus marqué au sein du tissu industriel : elle y représente près de 17 % de l'ensemble des emplois industriels.

Le Loiret arrive en deuxième position, avec près de 3 400 emplois, soit 31,7 % des effectifs de la filière. Le département accueille plusieurs acteurs majeurs, dont les Laboratoires **Servier**, le façonnier **Delpharm** ou encore le groupe allemand **Merck**.

L'Indre-et-Loire complète ce trio de tête grâce à la présence de grands façonniers — **Fareva**, **Delpharm**, **Astrea** — auxquels s'ajoutent des laboratoires d'envergure tels que **Sanofi**, contribuant à ancrer durablement la filière dans le département.

63 établissements dont :

- 31 établissements relevant des codes NAF 2110Z et 2120Z (production)
- 32 établissements associés à d'autres codes tels que 72.11Z et 72.19Z (R&D)

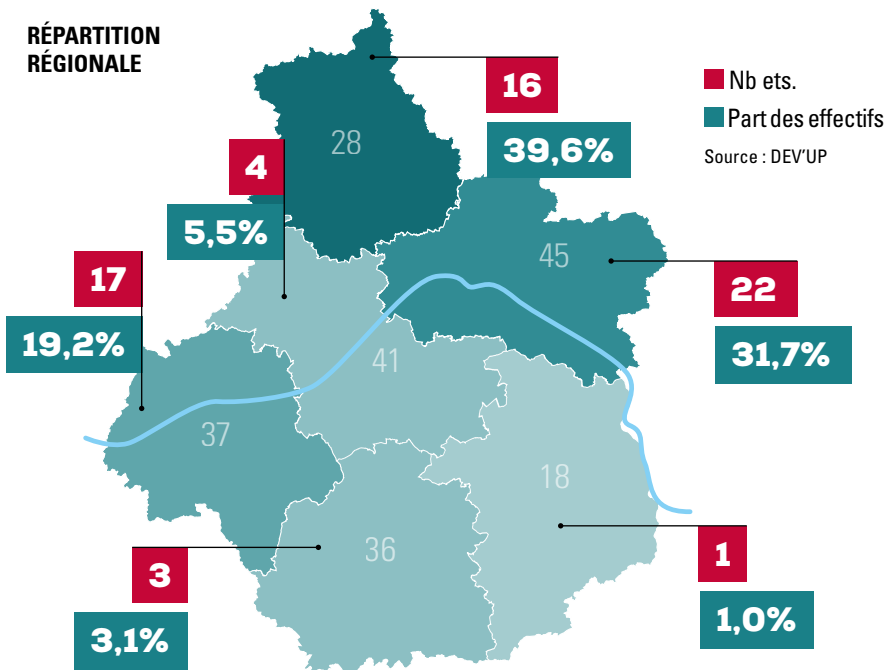
10 660 salariés : près de 7% des effectifs de l'industrie manufacturière régionale

5,8 Md€ d'exportations en 2024

1 cluster national : **Polepharma**

1 leader de la formation : **l'IMT**

1 groupement professionnel : **le Grepic**



Les laboratoires se situent autour des grands centres urbains des départements, particulièrement sur les zones d'emploi d'Orléans, Chartres, Dreux et Tours. Ces 4 zones d'emploi réunissent plus de 85 % des effectifs (NAF 21 uniquement).

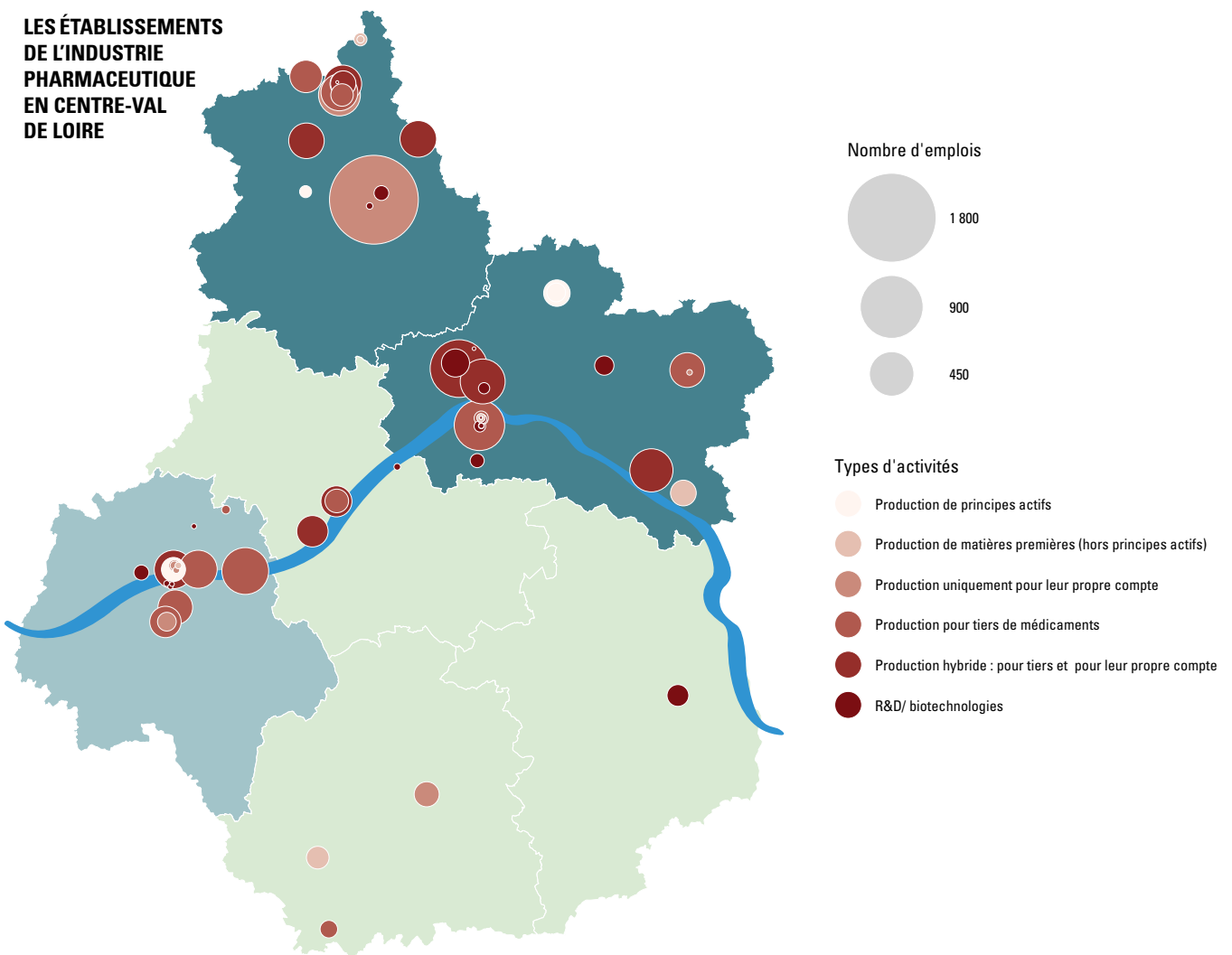
Dans la zone de Dreux, l'industrie pharmaceutique représente même 32,8 % de l'emploi industriel et 8,5 % de l'emploi total.

À Vernouillet, en Eure-et-Loir, le taux atteint des records : l'emploi de l'industrie pharmaceutique représente 55,2 % de l'emploi industriel de la ville grâce à la présence des **Laboratoires Léo Pharma, Meribel Pharma** et le **Laboratoire Bailly Creat** qui, implanté sur un site de 9 600 m², est spécialisé dans le façonnage de formes sèches pour produits pharmaceutiques et compléments alimentaires.



Zones d'emplois	Nombre de salariés dans l'industrie	Part de l'industrie pharmaceutique
Dreux	5 906	32,8%
Chartres	13 085	17,0%
Orléans	22 241	8,5%
Tours	29 554	6,5%

LES ÉTABLISSEMENTS DE L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE EN CENTRE-VAL DE LOIRE



DES MODES DE PRODUCTION VARIÉS

Sur les 63 établissements recensés, 31 sont spécialisés dans la production de produits pharmaceutiques. Trois modèles différents peuvent alors être distingués pour les sites de production de médicaments :





- **Des laboratoires pharmaceutiques produisant essentiellement pour leur propre compte** comme **Curium Pet** ou encore **Novo Nordisk** et **Leo Pharma** ;
- **Des sites produisant en grande partie pour tiers** (façonniers) à l'image d'**Astrea**, **Delpharm**, **Laboratoires Chemineau** ou encore **Fareva** ;
- **Des sites avec une production hybride** destinée en partie pour une fabrication de médicament intergroupe et en partie pour la production pour tiers. Ce mode de production permet aux laboratoires pharmaceutiques d'utiliser pour le compte de tiers un outil de production originellement tourné vers une production pour leur propre compte et potentiellement « sous-mobilisé » pendant le développement de nouvelles molécules.

En Centre-Val de Loire, une dizaine de laboratoires ont choisi ce mode de production dont le **Laboratoire Pierre Fabre** à Gien (45) qui offre des activités de sous-traitance pharmaceutique et non-pharmaceutique (Contract Development & Manufacturing Organisation).

L'industrie du médicament s'appuie également sur les laboratoires producteurs de principes actifs, la relocalisation de la production de principes actifs étant un enjeu national majeur.

Le Centre-Val de Loire compte 4 producteurs de principes actifs : **Axyntis-Orgapharm** et **Isochem** à Pithiviers (45), **Indena** à Tours (37) et **Seratec** à Epernon en Eure-et-Loir. Le site de ce dernier est dédié à la conception et fabrication de principes actifs rentrant dans les médicaments rares et orphelins, anticancéreux, antidotes et d'une façon générale tout principe actif à forte valeur ajoutée et faible volume.

RÉPARTITION DES ÉTABLISSEMENTS (CHAMP ÉLARGI)

	Activité	Nombre d'établissements	Nombre de salariés
	Production de principes actifs	4	405
	Production de matières premières (hors principes actifs)	6	346
	Production de médicaments dont	31	9 090
	Production hybride : pour tiers et pour leur propre compte	10	3 491
	Production pour tiers de médicaments	13	3 111
	Production uniquement pour leur propre compte	8	2 488
	R&D/ biotechnologies	22	819
	TOTAL	63	10 660

Source : BD Dev'Up

UNE FORTE DOMINATION DES GRANDS GROUPES

Le secteur est dominé par les grands groupes : en 2025, les 10 premiers employeurs régionaux emploient plus de 62 % des effectifs totaux du secteur.











Le premier employeur régional du secteur est le danois **Novo Nordisk** qui possède à Chartres son seul site de production européen en dehors du Danemark. Depuis son implantation à Chartres en 1961, le site de production, spécialisé dans l'insuline avec la production de médicaments injectables en flacons ou en stylos injecteurs, n'a cessé de se développer, pour répondre à la demande croissante des patients souffrant de diabète ou d'obésité. Il emploie aujourd'hui plus de 1 800 salariés sur un site de 110 000 m² qui devrait voir sa taille doubler d'ici 2 ans.

Le façonnier **Delpharm** emploie au total 1 095 salariés sur ses 3 sites régionaux, grâce à l'acquisition en 1988 de l'entreprise Delmas à Tours puis en 2019 de 2 sites du grec Famar (Orléans et Saint-Rémy sur Avre).

Les **Laboratoires Servier** sont le 3^e employeur régional du secteur. Ses domaines de compétence couvrent l'oncologie, la neurologie, le cardio-métabolisme et les maladies veineuses) et aussi la production de médicaments génériques. En 2024, Servier a inauguré, à Gidy (45) sa première unité destinée à la production de biomédicaments.

Autre français dans le top 10 des employeurs régionaux, le laboratoire **Pierre Fabre**, 2^e laboratoire dermo-cosmétique mondial, leader en France des produits vendus hors prescription en pharmacie. Le site du laboratoire situé à Gien, qui produit des médicaments et des produits d'hygiène bucco-dentaire, est le principal site de production pharmaceutique du Groupe.

TOP 10 DES EMPLOYEURS DU SECTEUR PHARMACEUTIQUE EN CENTRE-VAL DE LOIRE

Raison sociale	Nationalité	Dpt	Effectif	Activité
NOVO NORDISK PRODUCTION		28	1 800	Production de cartouches et de flacons d'insuline, et assemblage et conditionnement de stylos injecteurs pré-remplis
- DELPHARM SAINT REMY - DELPHARM TOURS - DELPHARM ORLEANS		28 37 45	240 275 580	Fabrication et conditionnement de formes solides, semi-solides et liquides non stériles pour le compte de tiers
- LES LABORATOIRES SERVIER INDUSTRIE - TECHNOLOGIE SERVIER		45	760 180	Production de médicaments et biomédicaments expérimentaux R&D
FAREVA		37	500	Production de spécialités pharmaceutiques à usage humain et vétérinaire
MERCK SANTE		45	460	Production de médicaments, notamment un des traitements phares du diabète
PROGIPHARM - PIERRE FABRE		45	425	Production de médicaments dans les formes sèches, les liquides et les pâtes
- MERIBEL PHARMA DREUX - MERIBEL DEVELOPPEMENT		28 45	370 46	Façonnage de produits pharmaceutiques, vétérinaires, cosmétiques, compléments alimentaires et dispositifs médicaux
LABORATOIRES LEO PHARMA		28	400	Fabrication de préparations injectables
SANOFI WINTHROP INDUSTRIE		37	338	Production de formes solides orales (micro-granules à libération programmée, comprimés multicouches et enrobage organique)
LABORATOIRES CHEMINEAU		37	330	Développement et fabrication en sous-traitance de médicaments, produits cosmétiques et dispositifs médicaux



Meribel Pharma, ex Sophartex et Synerlab, figure également parmi les principaux employeurs régionaux avec plus de 410 salariés répartis sur 2 sites. Le groupe alsacien de 1 200 salariés est depuis 2024 la propriété du fonds d'investissement américain, Blue Wolf Capital Partners LLC.

Les 2 Laboratoires sont spécialisés dans les formes sèches et la fabrication de comprimés, gélules, dragées et sachets. Le site de Dreux présente par ailleurs une des capacités les plus importantes en France de conditionnement en sachets. Une extension des bâtiments a permis d'augmenter les capacités de production, de fabrication et de conditionnement.

À Orléans, Meribel Development (Synerlab) est spécialisé dans le développement pharmaceutique de médicaments innovants.



L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE, UN SECTEUR INDUSTRIEL QUI RÉSISTE

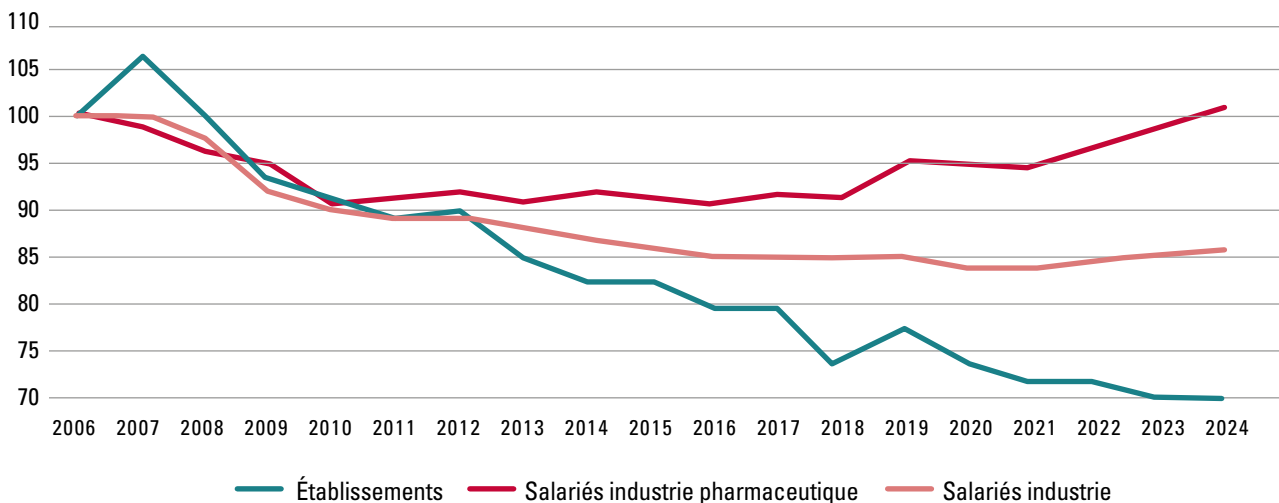
En considérant uniquement le périmètre sectoriel qui se limite aux entreprises dont l'activité principale est la fabrication de médicaments (Naf 21), le Centre-Val de Loire se positionne au 5^e rang national en nombre d'établissements (32) et au 4^e rang en termes d'effectifs salariés (9 366).

Pour la 4^e année consécutive, l'emploi salarié a augmenté en 2024, pour atteindre le même niveau qu'en 2006 soit près de 9 400 salariés (source Urssaf).

Entre 2018 et 2024, le nombre d'emplois salariés a augmenté de 12 %, avec un taux de croissance annuel moyen (TCAM) de 3,6 %. Sur la même période, les effectifs industriels de la région ont augmenté de 6,3 % (TCAM = 0,7 %).

Côté établissements, 7 d'entre eux ont fermé au cours des 10 dernières années dont celui du laboratoire Pierre Fabre qui a fermé sa 2^e usine loirétaine de Château-Renard en 2021. Site désormais occupé par l'entreprise Adopt Parfums.

ÉVOLUTION DE L'EMPLOI ET DES ÉTABLISSEMENTS (BASE 100 = 2006)



Source : Acoess Urssaf 2024 (uniquement codes NAF 2110Z et 2120Z)

UNE MAIN-D'ŒUVRE PLUS QUALIFIÉE ET PLUS FÉMINISÉE, DES EMPLOIS PLUS RÉMUNÉRATEURS QUE DANS LE RESTE DE L'INDUSTRIE

Une main-d'œuvre plus féminisée

En Centre-Val de Loire comme en France de province, peu de secteurs d'activité affichent la parité dans l'emploi.

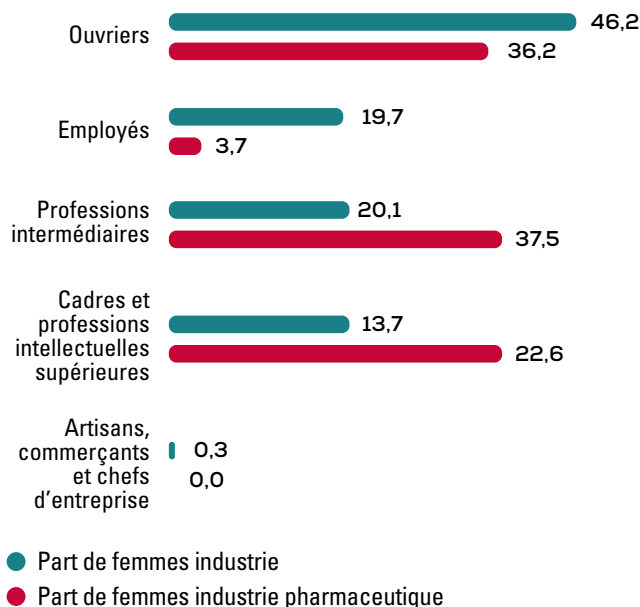
Deux facteurs l'expliquent :

- **La différence subie** : le système d'orientation limite l'accès de certaines femmes à certains métiers.
- **La différence choisie** : les préférences personnelles des femmes et des hommes les orientent vers des métiers différents.

Dans l'industrie pharmaceutique, la main-d'œuvre est plus féminisée que dans l'ensemble de l'industrie manufacturière : près de la moitié des salariés sont des femmes en 2022 (48,7 % contre 33,0 %).

La plus grande féminisation des emplois concerne tous les niveaux de qualification. En particulier, la part des salariés occupant un poste d'encadrement est plus élevée pour les femmes (22,6 % contre 20,9 % pour les hommes).

PART DES FEMMES SELON LA CATÉGORIE SOCIO PROFESSIONNELLE (EN %)



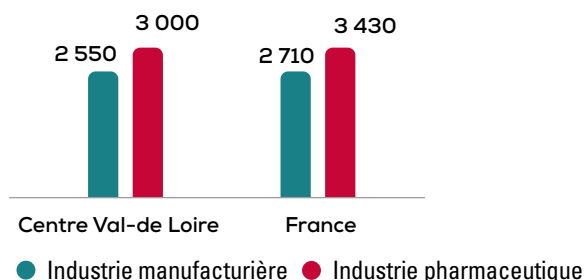
Des niveaux de rémunération plus élevés que dans l'industrie manufacturière

Les niveaux de rémunération proposés dans les entreprises du secteur sont relativement élevés. **Les salaires s'élèvent en moyenne à 3 000 euros mensuels nets en équivalent temps plein, soit 450 € de plus que dans l'industrie manufacturière.**

Ces écarts de rémunération s'expliquent par un niveau de qualification des emplois plus élevé dans l'industrie pharmaceutique. En outre, le taux d'emploi stable est nettement plus élevé que dans l'ensemble de l'économie régionale (83,2 %). Le temps partiel y est en revanche plus fréquent que dans l'industrie manufacturière (6,1 % contre 4,5 %).

Le niveau de rémunération reste tout de fois inférieur au niveau national.

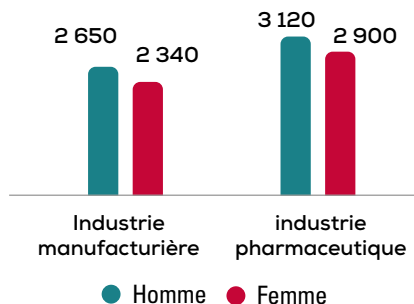
SALAIRE MENSUEL NET MOYEN EN €



Et des différences de rémunération hommes-femmes moins marquées

Selon l'INSEE, en 2022, le salaire mensuel net moyen en équivalent temps plein s'élevait à 3 120 € pour les hommes contre 2 900 € pour les femmes, soit un écart de 220 €. **Cela représente un salaire féminin inférieur de 7,6 % à celui des hommes.** Dans l'industrie manufacturière, cet écart est encore plus marqué : une femme y gagne en moyenne 10,5 % de moins qu'un homme.

SALAIRE MENSUEL NET MOYEN EN € SELON LE SEXE



Ces données sont issues d'un partenariat mené avec l'Insee Centre-Val de Loire qui a publié en décembre 2025 « **Industrie pharmaceutique : l'emploi se maintient dans un secteur en profonde mutation** ».

Retrouvez cette étude Insee Analyses sur les sites insee.fr et ecozoom-centrevaldeloire.fr

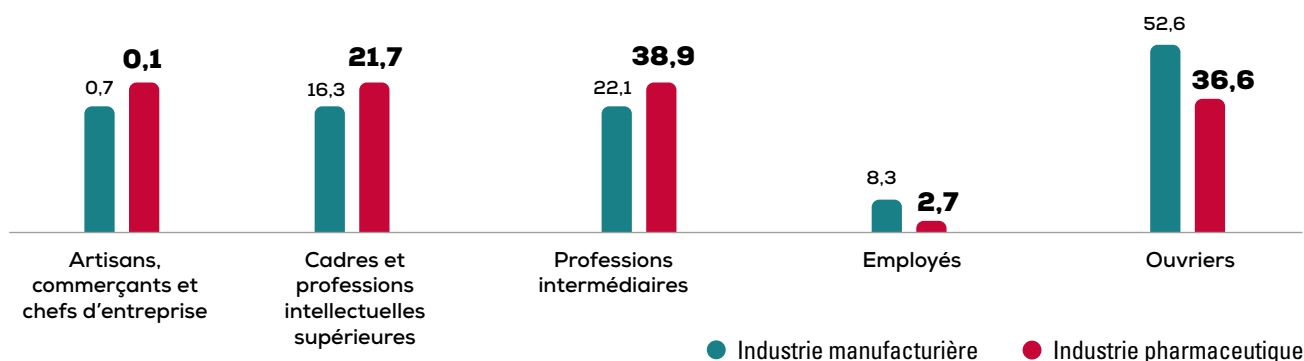
Un niveau de qualification en adéquation avec les spécificités du secteur

En lien avec le niveau élevé de diplôme, le niveau de qualification des salariés du secteur de l'industrie pharmaceutique est plus élevé que dans l'ensemble de l'industrie manufacturière ou de l'économie régionale. Le recours à une main-d'œuvre plus qualifiée s'explique par les caractéristiques du secteur :

forte intensité technologique et scientifique, complexité des réglementations nationales et internationales (Agence européenne des médicaments, US Food and Drug Administration, etc.)

Certaines catégories socio-professionnelles sont surreprésentées dans l'industrie pharmaceutique régionale. Ainsi, plus d'un salarié sur cinq (21,7 %) est cadre contre un sur six (16,3 %) dans l'ensemble de l'industrie manufacturière. L'écart est encore plus marqué pour les professions intermédiaires (38,9 % contre 22,1 %).

RÉPARTITION DES SALARIÉS SELON LA CATÉGORIE SOCIOPROFESSIONNELLE (EN %)

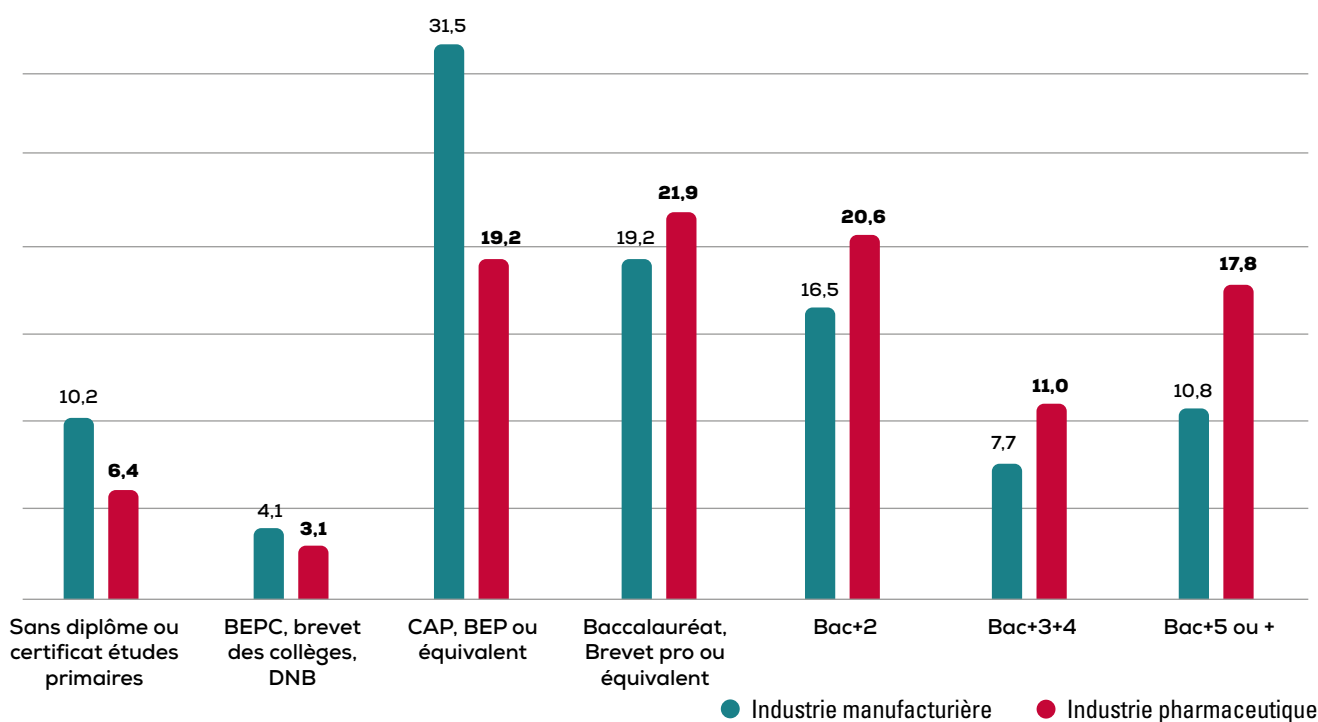


Un niveau de diplôme cohérent avec le niveau de qualification exigé

Les actifs du secteur pharmaceutique se distinguent par un niveau élevé de qualification. Ainsi, 49,4 % d'entre eux sont diplômés du supérieur contre 35 % en moyenne dans l'industrie manufacturière.

À l'inverse, seuls 6,4 % de ces actifs ne sont pas diplômés (8 % en France de province), soit 4 points de moins que la moyenne de l'industrie régionale.

RÉPARTITION DES SALARIÉS PAR NIVEAU DE DIPLÔME (EN %)



LES PRODUITS PHARMACEUTIQUES, FLEURONS DES EXPORTATIONS RÉGIONALES

En 2024, le Centre-Val de Loire contribue à hauteur de 15,5 % aux exportations nationales de produits pharmaceutiques, une performance notable si l'on considère que la région ne pèse que 4,6 % des exportations françaises tous secteurs confondus. Elle parvient à se hisser au 3^e rang national derrière les régions Île-de-France et Grand-Est, confirmant un positionnement solide dans ce secteur.

En outre, près de 22 % du CA export régional est réalisé grâce aux produits pharmaceutiques avec 5,8 Md€ d'exportations en 2024, en hausse de 5,3% sur un an. La balance commerciale est très largement excédentaire : +3,5 Md€.

L'Eure-et-Loir, premier département exportateur régional

Loin devant les autres départements de la région, l'Eure-et-Loir est le premier exportateur régional de préparations pharmaceutiques. En 2024, il représente à lui seul 58 % des exportations régionales de médicaments. Sa balance commerciale record de plus de 3 Md€ confirme la bonne dynamique du secteur dans le département.

Le Loiret est le 2^e département exportateur mais sa balance commerciale est déficitaire de 188 M€.

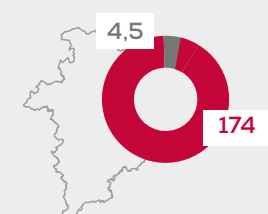
L'Europe, 1^{er} marché pour les produits pharmaceutiques régionaux

65 % des produits sont exportés vers l'Europe dont 55 % vers l'Union européenne, Italie, Allemagne et Espagne en tête.

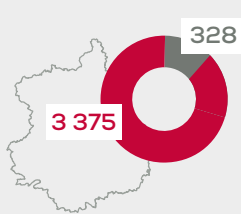
Côté importations, le premier fournisseur du territoire est l'Europe (64,4 % des importations) devant l'Asie (6,6 %).

LES ÉCHANGES PAR DÉPARTEMENT EN M€

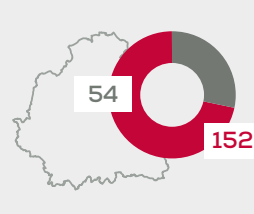
■ Exportations
■ Importations



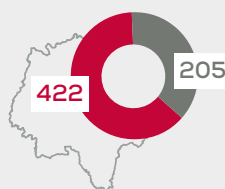
CHER
BALANCE COMMERCIALE
- 4,3 M€



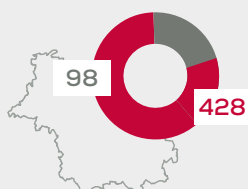
EURE-ET-LOIR
BALANCE COMMERCIALE
+ 3 047 M€



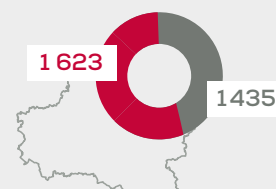
INDRE
BALANCE COMMERCIALE
+ 98 M€



INDRE-ET-LOIRE
BALANCE COMMERCIALE
+ 218 M€



LOIR-ET-CHER
BALANCE COMMERCIALE
+ 331 M€



LOIRET
BALANCE COMMERCIALE
- 188 M€

PRINCIPAUX PARTENAIRES (EN M€)

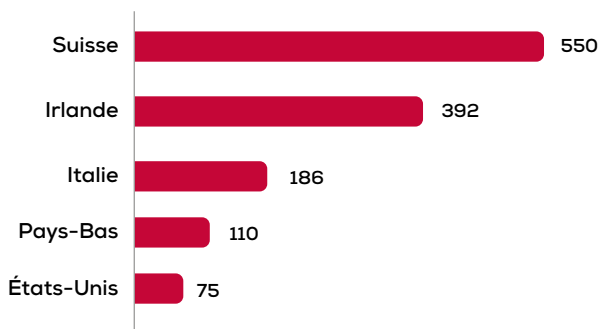
TOP 5 CLIENTS



La présence de grands laboratoires étrangers impacte le niveau des échanges commerciaux. Ainsi, chez **Merck**, à Semoy (45), c'est plus de 80 % de la production du site qui est destinée à l'export et distribués partout dans le monde. Le Japon est le client principal, suivi par le Moyen-Orient.

Le laboratoire **Norgine** (Dreux, 28), destine quant à lui 50 % de la production de son site eurélien à l'export, essentiellement en Europe. Depuis sa création en 1962, le site de production de Dreux est devenu un acteur clé dans la fabrication de produits liquides, formes sèches et pâteuses. Le laboratoire est spécialisé dans les domaines de la gastro-entérologie et hépatologie. Près de 90 références pharmaceutiques sont produites chaque année dans cette usine. Lors du 8^e Sommet Choose France, Norgine a annoncé un investissement de 40 M€ sur 4 ans, projet qui permettra la création de 40 emplois et vise à multiplier par cinq les exportations réalisées.

TOP 5 FOURNISSEURS



Source : Direction des Douanes

SANOFI TOURS AU CŒUR DE LA SOUVERAINETÉ SANITAIRE DE LA FRANCE

Construite en 1967, l'unité de production pharmaceutique de Tours est l'une des premières entreprises industrielles du département d'Indre-et-Loire.

Avec plus de 300 salariés, le site assure la fabrication et le conditionnement de traitements sous forme solide orale, avec une expertise reconnue dans les procédés complexes pour les formes à libération prolongée telles que les micro-granules, les comprimés multicouches, les comprimés à enrobage organique.

Chaque année, le site fabrique plus de 3,5 milliards de comprimés et gélules pour la France et le monde entier, dans le domaine des maladies cardiovasculaires, des troubles du système nerveux central ou encore dans l'hypercholestérolémie. Plus de 80% des principes actifs utilisés sur le site sont fabriqués en Europe, en particulier sur les sites français de Sanofi situés à Aramon et Sisteron.

93 % de la production du site tourangeau est destinée à l'exportation (Europe, États-Unis, Japon, Australie...).

Le site de Tours est également reconnu pour son Laboratoire Central d'Analyse des Contrefaçons au sein de Sanofi. Il s'agit d'un dispositif unique permettant de détecter les médicaments contrefaits saisis par les autorités à travers le monde.

UNE FORTE DYNAMIQUE DES GROUPES ÉTRANGERS

Vecteurs d'innovation et d'investissement, les laboratoires d'origine étrangère contribuent fortement au rayonnement de l'industrie pharmaceutique régionale.

Sur les 63 établissements recensés, 21 appartiennent à des groupes étrangers. Ils emploient plus de 47 % des salariés du secteur.

Plus de 20 % des salariés travaillent pour une entreprise danoise (**Novo Nordisk et Leo Pharma**). En seconde position, 9,5 % des effectifs sont adossés à des capitaux luxembourgeois (**Astrea Pharma, Fareva et Curium Pet France**) et 6,3 % à des capitaux américains (**PMC Isochem, Meribal Pharma...**).

RÉPARTITION DES SALARIÉS SELON LA NATIONALITÉ DE L'ENTREPRISE



LA PHARMACIE CENTRALE DES ARMÉES, UN LABORATOIRE UNIQUE EN FRANCE, IMPLANTÉ DANS LE LOIRET

Créée en 1792 sous le nom de « Magasin général des pharmacies », la PCA a évolué au fil du temps pour adopter son nom actuel en 1973. Depuis 1971, elle est implantée à Chanteau, sur le camp militaire d'Orléans-Chanteau, dans le Loiret. Son objectif : produire beaucoup et vite !

Missions multiples et spécifiques

- **Antidotes** : la PCA développe, fabrique et stocke des médicaments de protection NRBC (nucléaires, radiologiques, biologiques, chimiques) à destination non seulement des forces armées, mais aussi de la population civile — notamment l'iode de potassium, utilisé en cas de contamination radioactive (la PCA détient le monopole de fabrication d'iode de potassium)
- Elle produit également des **dispositifs de médecine d'urgence**, tels que les trousse individuelles du combattant contenant des auto-injecteurs de morphine ou du chlorure de sodium pour le traitement des chocs hémorragiques

- **Médicaments améliorant la vigilance des soldats** en environnement hostile

La PCA assure aussi des productions génériques, des préparations hospitalières sans AMM pour des besoins spécifiques et des kits de diagnostic in vitro contre certains agents biologiques.

Chaque année, 3 millions de boîtes de comprimés et 500 000 unités injectables sont fabriqués sur dix lignes de production, pour le compte de la défense et du ministère de la Santé. 120 employés travaillent sur le site de 4 000 m².

La PCA dispose d'un double statut juridique : établissement pharmaceutique (avec AMM) et pharmacie à usage intérieur, ce qui lui offre une grande flexibilité selon les produits fabriqués.

Un relais des laboratoires privés

En cas d'urgence, la Pharmacie centrale des armées dispose des moyens pour prendre le relais des laboratoires privés si ces derniers n'ont pas la capacité de répondre à une menace virale.

DES ENTREPRISES QUI INVESTISSENT ET RECRUTENT EN CENTRE-VAL DE LOIRE

Sur les 4 dernières années, 42 projets d'investissements ou recrutement ont été annoncés (extensions et création de sites, rachat, piste de projets) pour un montant estimé à 2,6 Md€ et 2 000 emplois créés ou maintenus.

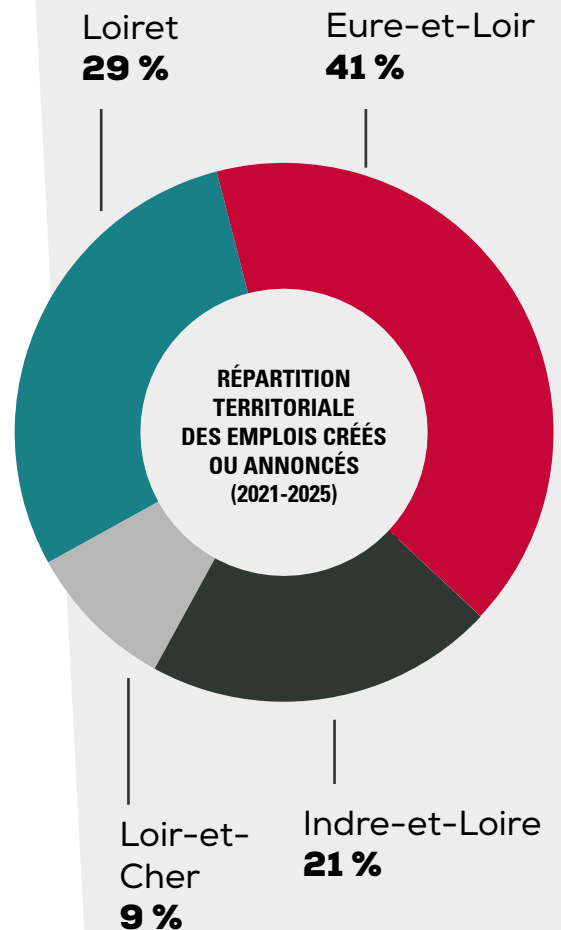
L'Eure-et-Loir et le Loiret sont les départements qui attirent davantage de projets sur la période (70 % au total).

Ce montant s'explique essentiellement par le niveau élevé de l'investissement de **Novo Nordisk** sur son site chartrain. En effet, après avoir annoncé en janvier 2023, un investissement de 130 M€ à Chartres, le laboratoire danois a annoncé en novembre 2023, un nouvel investissement record de 2,1 Md€. Un investissement qui permettra la création et la construction d'ici 2028 de :

- Deux bâtiments de Produits Finis et de magasins logistiques ;
- Un bâtiment de production aseptique ;
- De nouvelles plateformes d'utilité verte et de panneaux solaires sur l'ensemble des bâtiments afin de poursuivre sa production neutre en carbone ;
- L'extension de son laboratoire Contrôle Qualité,
- Un parking, un nouveau restaurant d'entreprise et de nouveaux bureaux pour les collaborateurs actuels et futurs.

Parmi les autres projets recensés, les reprises par le façonnier **Astrea Pharma** de 2 sites menacés de fermeture :

- Fin 2024, le groupe bourguignon **Astrea Pharma** reprenait le site du laboratoire suédois **Recipharm** situé en Touraine, évitant ainsi la fermeture de l'entreprise et le licenciement de 225 salariés.
- En janvier 2025, **Sanofi** cédait son site d'Amilly dans le Loiret au façonnier, qui reprenait l'intégralité des actifs industriels de l'usine et ses 275 salariés pour une durée minimum de trois ans.



Laboratoire Chiesi ©Philippe Montigny/DEV'UP Centre-Val de Loire

EXEMPLES D'INVESTISSEMENTS ANNONCÉS DEPUIS 2021

Entreprise	Ville	Emplois C/M*	Montant	Nature du projet
Novo Nordisk	Chartres (28)	550	2,1 Md€	Extension du site de 110 000m ² à 230 000 m ² Nombreux aménagements, nouvelle ligne de production, etc.
Astrea	Amilly (45) Tours (37)	275 225	nc	Reprise des sites de Recipharm et Sanofi
Les Laboratoires Servier	Gidy (45)	100	40 M€	Extension de 6 000 m ² de l'unité de R&D
Chiesi	La Chaussée-Saint-Victor (41)	100	10 M€	Installation d'une nouvelle ligne de production
Fareva Amboise	Pocé-sur-Cisse (37)	100	nc	Modernisation du site
Léo Pharma	Vernouillet (28)	80	40M€	Installation d'une nouvelle ligne de production
Delpharm	Saint-Rémy/ Avre (28) Chambray-lès-Tours (37)	50 40	37 M€ 28 M€	Nouveau bâtiment pour multiplier par trois ses capacités de remplissage de produits stériles. Agrandissement su site tourangeau
Norgine	Dreux (28)	40	22 M€	Doublment de la capacité de production et production de deux nouveaux médicaments
Mayoly Spindler	Dreux (28)	-	5 M€	Nouvelle ligne de production économe en eau et énergie
Lovaltech	Tours (37)	-	6,8 M€	Développement d'un vaccin nasal contre le SARS-CoV-2

Source : veille Dev 'Up
*Emplois créés/maintenus

FRANCE 2030 POUR SOUTENIR L'INNOVATION, L'INDUSTRIALISATION, LA RECHERCHE ET LA FORMATION

Dans le cadre du plan France 2030 national, la relocalisation des médicaments essentiels est un enjeu majeur. Parmi les 7 lauréats, **Delpharm Tours** qui a pour objectif de renforcer les capacités de production d'ampoules aseptiques et sécuriser l'approvisionnement en cas de crise sanitaire de façon à produire plus de médicaments essentiels.

D'autres laboratoires régionaux ont bénéficié du plan France 2030 national à l'image des **Laboratoires Servier, de LoValTech et d'Indena**.

Concernant France 2030 régionalisé, les lauréats sont notamment **Innothéra Chouzy, Glycodiag, CXS Therapeutics, Mabsilico et Kinnov Therapeutics**.

UNE ÉTUDE SUR LES PRINCIPAUX ENJEUX EMPLOI ET COMPÉTENCES DU SECTEUR

Le GIP Alfa Centre-Val de Loire, le Centre d'Animation de Ressources et d'Information sur la Formation, a publié début 2025 une étude qui dévoile les enjeux de recrutement, les innovations technologiques et les évolutions du marché de l'emploi dans le secteur des industries cosmétique et pharmaceutique du Centre-Val de Loire.

Selon l'étude, dans les industries pharmaceutiques, la crise sanitaire liée à la Covid-19 a souligné l'importance de la relocalisation de certaines activités critiques, notamment la fabrication d'ingrédients pharmaceutiques. En réponse, les entreprises de la région investissent progressivement dans

la digitalisation et l'automatisation des processus, adoptant des technologies telles que le big data, l'intelligence artificielle et la maintenance prédictive.

L'augmentation prévue des activités engendre également une demande croissante en compétences, allant des opérateurs aux ingénieurs spécialisés. La nécessité de remplacer une partie importante de la main-d'œuvre en raison des départs à la retraite accentue cette demande. Les programmes de formation continue et de reconversion permettent de préparer les professionnels à un environnement en constante évolution.

En savoir plus : <https://gipalfa.centre-valdeloire.fr>



UN SECTEUR FORTEMENT INNOVANT AUX STRATÉGIES DE R&D CONTRASTÉES

Le secteur pharmaceutique est l'un des secteurs les plus innovants avec un effort de recherche beaucoup plus important que celui d'autres secteurs. Aussi, deux modèles s'offrent aux laboratoires : l'internalisation et l'externalisation de la R&D.

La recherche privée externalisée auprès de CRO

De plus en plus souvent, les grands laboratoires pharmaceutiques préfèrent s'allier à de plus petites structures plus flexibles et réactives, qui offrent de véritables expertises recherchées par les grands laboratoires pharmaceutiques. Ils recourent ainsi de plus en plus aux services de sociétés dites de Recherche Clinique sous contrat ou Contract Research Organizations (CRO).

Les CRO peuvent intervenir à toutes les étapes de la recherche et du développement, couvrant les études précliniques, les essais cliniques, l'assistance dans la conduite de travaux de recherche et les démarches réglementaires jusqu'à la commercialisation et la pharmacovigilance.

À SAVOIR

Le marché mondial de l'externalisation pharmaceutique est en pleine croissance. Il était de **76,6 Md\$ en 2022** et est estimé à **127,3 Md\$ en 2028** avec un taux de croissance annuel moyen de 10,7 % entre 2022 et 2028.

Cette externalisation représente plus de 40 % de l'ensemble des dépenses de R&D pharmaceutique, avec une part dépassant les 70 % pour les Biotechs et les Medtechs.

En Centre-Val de Loire, plusieurs CRO et CDMO (Contract Development Manufacturing Organisations) proposent leurs services :

- À Baugy (45), **l'ERBC** est spécialisé dans les phases pré-cliniques pour évaluer de futurs médicaments. L'entreprise, qui emploie 90 salariés, réalise en sous-traitance des études en pharmacologie et toxicologie notamment autour des désordres métaboliques et du système nerveux central.
- **Artimmune** et **Key-Obs**, situées à Orléans (45), proposent des études précliniques pour la recherche pharmaceutique. Leur expertise couvre les pathologies du système nerveux central (dépression, anxiété, maladies d'Alzheimer, de Parkinson, pharmacodépendance).

- L'activité du groupe **Teranga** (Cebiphar à Fondettes 37, ACM Pharma et UPS Consultants à Bellegarde 45) est dédiée aux industries de santé (humaine et vétérinaire) et cosmétique. Ses expertises se situent dans les domaines du développement de produit, du support technico-réglementaire, du contrôle qualité et de la microbiologie.
- **Greenpharma** (Orléans, 45) est spécialisée dans la recherche sur les ingrédients actifs naturels pouvant entrer dans la composition des produits pharmaceutiques et cosmétiques.
- **Meribel** conçoit à Orléans (45) des solutions depuis les étapes de R&D jusqu'à la fabrication de lots réglementaires. Ces dernières incluent des lots pour essais cliniques des phases I à III ainsi que des lots commerciaux pour les marchés de niche.

La recherche privée intégrée

De grands laboratoires comme Ipsen et Servier ont choisi d'intégrer la R&D dans leur process.

- En 2023, le laboratoire français **Ipsen** a choisi son site de Dreux pour en faire son centre de R&D mondial grâce à un investissement de 15 M€ pour moderniser et agrandir ses laboratoires de recherche et développement, dans le cadre de sa stratégie de recentrage sur la médecine de spécialité (oncologie, neurosciences, maladies rares). L'investissement comprend la création de 400 m² de laboratoires de développement précoce, destinés à couvrir les étapes critiques entre la sélection d'un candidat-médicament et l'entrée en essais cliniques de phase 2. Cet investissement

a permis d'accroître les effectifs du site de 90 à environ 150 salariés, dont une majorité de fonctions hautement qualifiées.

- **Servier** dispose quant à lui depuis novembre 2024 d'une unité de bioproduction le Bio-S sur son site de Gidy, près d'Orléans (45). Cet investissement vise à soutenir un portefeuille R&D désormais composé à près de 50 % de biomédicaments, dont une majorité en oncologie. Bio-S est dédiée à la production de lots cliniques de principes actifs et de produits finis. Servier investit chaque année près de 20 % de son chiffre d'affaires princeps en investissements majeurs en R&D.

Les startups deeptech

La R&D peut être également effectuée au sein de startups deeptech comme **LovalTech**, créée en janvier 2022 à Tours (37) afin de mettre en place une plateforme technologique pour le développement de vaccins de nouvelle génération. Des vaccins capables de protéger la population mondiale contre les maladies infectieuses non ou mal couvertes par les vaccins actuels.

Harmonix, créée en 2024 à Orléans (45), exploite quant à elle une technologie de rupture pour permettre aux thérapies géniques de franchir la barrière hémato-encéphalique et ainsi traiter la zone pathologique. Cette technologie, qui s'appuie sur plusieurs années de recherche menées conjointement au CNRS et à l'Université Orléans, représente un espoir pour le traitement des pathologies du système nerveux central (maladie de Parkinson, tumeurs cérébrales, AVC...).

L'entreprise a remporté une double distinction au concours national d'innovation i-Lab 2025, organisé par Bpifrance dans le cadre du plan France 2030. En plus d'être lauréate de cette édition, elle s'est vue décerner le Grand Prix du jury, une récompense qui distingue chaque année les innovations de rupture les plus prometteuses dans le domaine de la recherche et de la santé.

À Fondettes (37), **CXS Therapeutics** développe un traitement innovant contre la maladie de Parkinson. Le candidat-médicament baptisé CXS003 repose sur la combinaison de deux médicaments antidiabétiques ayant démontré un effet neuroprotecteur synergique in vitro. Deux brevets ont été déposés pour la protéger et permettre le développement industriel.

La recherche publique

Elle s'effectue notamment auprès des laboratoires des Universités de Tours et Orléans et au sein de l'antenne orléanaise du **CNRS**.

Le CBM est une unité propre de recherche du CNRS située à Orléans-La Source, au cœur du campus universitaire. Reconnu en France et à l'international, il se distingue par ses travaux interdisciplinaires à l'interface de la physique, de la chimie et de la biologie, appliqués aux grands enjeux de la santé et des sciences du vivant.

Le laboratoire rassemble chercheurs, ingénieurs et techniciens autour de thématiques variées : biologie structurale, pharmacologie, signalisation cellulaire, vectorisation thérapeutique ou encore ARN thérapeutique. Il s'appuie sur des plateformes technologiques de haut niveau (RMN, imagerie, spectroscopie, etc.) qui soutiennent des projets innovants allant de la recherche fondamentale aux applications biomédicales. Le CBM travaille en étroite collaboration avec de nombreux partenaires académiques et industriels, en France comme à l'étranger.

La recherche au sein de la Faculté de Pharmacie de Tours s'étend dans le domaine de l'imagerie médicale, des biomédicaments, de la cancérologie, et plus spécifiquement dans l'étude de l'autisme en partenariat avec **l'Inserm**.

À l'Université d'Orléans, la recherche s'effectue au sein du **LI²RSO**, un laboratoire de recherche en santé associé avec le CHU d'Orléans. L'Unité de recherche, Laboratoire Interdisciplinaire pour l'Innovation et la Recherche en Santé d'Orléans regroupe des enseignants-chercheurs universitaires, hospitalo-universitaires et praticiens hospitaliers dont l'objectif est de développer des projets de recherches ambitieux. Les membres de l'Unité de recherche ont une appétence pour l'innovation et la recherche translationnelle par l'interdisciplinarité.

Le laboratoire combine recherche fondamentale, pour mieux comprendre les maladies étudiées, et recherche appliquée, afin de développer de nouvelles thérapies ainsi que des outils de détection et de modélisation.

LE PUI LOIRE VALLEY INNOV' POUR SOUTENIR L'INNOVATION ISSUE DE LA RECHERCHE PUBLIQUE RÉGIONALE

Le Pôle Universitaire d'Innovation Loire Valley Innov', lauréat en 2023 de France 2030, fédère l'ensemble des acteurs académiques, institutionnels et socio-économiques du Centre-Val de Loire pour renforcer l'innovation comme moteur d'attractivité territoriale. Sa stratégie consiste à mieux coordonner et aligner les actions de recherche, de transfert et d'entrepreneuriat entre universités, organismes de recherche, CHU, collectivités, pôles de compétitivité et clusters.

Le projet s'organise autour de **trois axes** :

- 1. Transfert de technologie** : détecter, accompagner et valoriser davantage les résultats de recherche pour accroître leur transfert vers les entreprises.
- 2. Entrepreneuriat** : encourager la création de startups innovantes et deeptech issues du monde académique et étudiant.
- 3. Renforcement des liens avec le tissu socio-économique** : faciliter les échanges, développer des tiers-lieux, promouvoir les plateformes technologiques et encourager une meilleure acculturation mutuelle.

Doté de **4 millions d'euros sur 4 ans**, le PUI vise à structurer plus efficacement l'écosystème régional de l'innovation et à accroître sa visibilité nationale et internationale.





DES FORMATIONS ALIGNÉES SUR LES EXIGENCES DU SECTEUR

De très nombreux métiers et par conséquent de nombreuses formations permettent de travailler dans l'industrie du médicament du CAP au bac +6 et plus. Outre les formations liées à la production, les formations liées à la R&D et à la qualité sont de plus en plus recherchées.

Selon l'enquête Besoin en main-d'œuvre (BMO) de France Travail, dans le secteur « Industrie chimique, pharmaceutique & raffinage », 11 300 projets de recrutements ont été identifiés en 2025 dont 1 000 en Centre-Val de Loire.

La région Centre-Val de Loire accueille plusieurs établissements permettant d'accéder à des formations aux métiers de l'industrie pharmaceutique, notamment :

- Le Lycée professionnel Maurice Viollette (Dreux, 28) : Bac pro production en industries pharmaceutiques, alimentaires et cosmétiques
- Le Lycée Jacques Monod (Saint-Jean-de-Braye,45) : BTS biotechnologie en recherche et en production
- Le Lycée d'enseignement général et technologique agricole La Saussaye (Chartres,28) : Bac pro production en industries pharmaceutiques, alimentaires et cosmétiques
- L'IUT de Tours (37) : BUT génie biologique parcours biologie médicale et biotechnologie
- L'UFR de sciences pharmaceutiques, Université de Tours (37) : Licence pro mention industries pharmaceutiques, cosmétologiques et de santé : gestion, production et valorisation

LE GROUPE IMT, LEADER DE LA FORMATION DÉDIÉE AUX MÉTIERS DU MÉDICAMENT, DU BIOMÉDICAMENT ET DE LA COSMÉTIQUE

Créé en 1980, le Groupe IMT (Institut des métiers et technologies de la pharmacie et des cosmétiques) est aujourd'hui devenu le pôle le plus important en France dans le domaine de la formation aux métiers des Industries de Santé : industries pharmaceutiques humaine et vétérinaire, industries biotechnologies et cosmétiques, dispositifs médicaux, diagnostics. Il dispose d'un fort ancrage territorial avec aujourd'hui de 9 usines-écoles et campus en France (Tours, Lyon, Toulouse, Évry, Dreux...)

LES FORMATIONS DE L'IMT VONT DU NIVEAU CAP AU NIVEAU BAC+5

Niveau	Diplôme	Informations
CAP	Opérateur Technique (OTPCI) en Pharmacie et Cosmétique Industrielles	Accessible en formation continue et par la VAE (Validation des Acquis de l'Expérience).
BAC	TMI Technicien de Maintenance Industrielle TPCI Technicien en Pharmacie et Cosmétique Industrielles	Pas de prérequis Toute personne titulaire d'un niveau 3 validé (BEP ou une certification professionnelle OTCPI).
Bac +2	BTS Bioanalyses en laboratoire de contrôle BTS Biotechnologie en recherche et en production TSPCI Technicien Supérieur en Pharmacie et Cosmétique Industrielles	Inscription post BAC par dossier ou sur Parcoursup.
Bac +3	Bachelor Génie des Bioprocédés pharmaceutiques GB2P Licence Professionnelle Génie des procédés et bioprocédés industriels (chimiques et pharmaceutiques) Bachelor Responsable Performance Industrielle dans les industries de santé	Sous statut de stagiaire de la formation professionnelle, en contrat de professionnalisation ou contrat d'apprentissage Organisme certificateur : CNAM Partenaire et organisme certificateur : École d'ingénieur CESI
Bac +5	Ingénieur Génie biologique, option bioproduction 5 ^e année Ingénieur Génie des Procédés 5 ^e année Filière procédés pharmaceutiques et cosmétiques Mastère spécialisé® Responsable Conception et Industrialisation Cosmétiques	Certificateur : École d'ingénieur ESITech Rouen Organisme certificateur : UTC Partenariat avec l'ITECH Lyon (école d'ingénieurs)

Le Bio3 Institute, un centre de référence dans le domaine des métiers de la bioproduction

Mis en place par le groupe IMT et la Faculté de Tours, le Bio3 Institute est un plateau technologique de 2 500 m² conçu comme une mini-usine de bioproduction respectant les flux (matières, produits et personnel) et les contraintes (procédures, Zones à Atmosphères Contrôlées - ZAC).

Les missions du Bio3 Institute sont multiples :

- Dispenser des formations initiales et continues (niveau 5 à 7) sur la production et le contrôle qualité.

- Participer à l'accompagnement des équipes de recherche (start-up, industriels, académiques).

- Mettre à disposition des équipements industriels dans un environnement respectant les bonnes pratiques de fabrication pour réaliser des essais de production.

Le Bio3 Institute bénéficie d'un environnement favorable avec le LabEx (Laboratoire d'Excellence) MAbImprove® dont l'objet est de mieux concevoir les anticorps monoclonaux, groupe de médicaments représentatifs des biotechnologies.

POLEPHARMA, LA FILIERE INDUSTRIELLE (BIO) PHARMACEUTIQUE FRANÇAISE

Polepharma est la 1^{re} coopération industrielle du médicament en Europe, entre des terres d'excellence et les acteurs de la filière : +475 membres partout en France, 110 000 emplois de la filière en France, 7 bureaux (Chartres, Louviers, Tours, Paris, Bordeaux, Lyon, Dijon).



La France s'est fixée pour priorité d'assurer sa souveraineté sanitaire. Pour y arriver, elle doit regagner son leadership européen et accélérer la transition de son industrie (bio) pharmaceutique. Seule une action collective permettra de relever ces défis.

Polepharma est né en 2002 à Dreux à l'initiative des acteurs industriels et de collectivités de la région Centre Val de Loire.

Ses valeurs

Audace. Laboratoires, fournisseurs, écoles, collectifs, experts, talents sont unis pour faire de la France le meilleur endroit au monde où développer & produire des médicaments, c'est-à-dire à la pointe, vertueux, attractif pour le business et les talents.

Fierté. Ils sont fiers de fabriquer des traitements de qualité en France, préventifs & curatifs, dans les meilleures conditions, de contribuer à l'emploi et aux économies locales, pour la santé de tous.

Coopération. C'est la raison d'être de Polepharma qui fédère la filière industrielle (bio)pharmaceutique française et accompagne sa transformation depuis 24 ans. Polepharma et la SFSTP - Société Française des Sciences et Techniques Pharmaceutiques, société savante de l'industrie pharmaceutique française créée en 1946 fusionnent pour unir leurs forces et dynamiser la filière dès 2025.

Ses objectifs

- Porter l'excellence française dans la compétition mondiale pour se positionner comme un leader au niveau mondial – Groupes de travail collaboratifs, commissions, congrès et actions concrètes autour des problématiques usines...
- Renforcer la relation Donneurs d'Ordre – Fournisseurs : visites croisées entre laboratoires et fournisseurs, stands collectifs sur des salons internationaux de référence...
- Etre force de proposition auprès des pouvoirs publics en termes de politique industrielle de santé. Porter les valeurs de la production pharmaceutique française en défendant le Made in France.
- Accélérer les transitions (digitale, environnementale) de l'industrie (bio)pharmaceutique française par l'action collective de laboratoires, fournisseurs, territoires, écoles, Collectifs, experts et talents contribuant à la fabrication de médicaments en France.
- Promouvoir les métiers de l'industrie pharmaceutique auprès des jeunes. Soutenir la formation et attirer les talents.

En savoir plus : <https://www.polepharma.com/>

DES DISPOSITIFS DE SOUTIEN ET D'ACCOMPAGNEMENT

Pour mener à bien leurs projets, les acteurs du secteur pharmaceutique bénéficient, sur le territoire, d'un large éventail d'équipements de pointe ainsi que de structures d'accueil, d'accompagnement et de soutien.

Le Grepic - Groupement Régional des Établissements Pharmaceutiques Industriels du Centre

Fondé en 1977 à l'initiative d'acteurs pharmaceutiques comme Servier, le Grepic a été créé pour défendre les intérêts de l'industrie régionale, notamment lors de la mise en place de politiques de déremboursement. Dès ses débuts, son objectif a été de rassembler les industriels autour d'enjeux communs.

Aujourd'hui, il regroupe une cinquantaine de sites industriels pharmaceutiques implantés en Centre-Val de Loire et dans des départements limitrophes, représentant près de 10 000 emplois. Il est piloté par un bureau composé de directeurs de sites (et dispose d'un conseil d'administration incluant des représentants d'entreprises majeures (Servier, IMT, Novo Nordisk...)).

Ses ambitions

- Promouvoir et développer l'industrie pharmaceutique régionale
- Stimuler la coopération entre ses membres via des commissions spécialisées (RH, production, supply chain, assurance qualité, HSE, OPEX, achats, maintenance)
- Renforcer les synergies avec les partenaires académiques et de formation (universités, écoles d'ingénieurs tels que Polytech Orléans, Groupe IMT)
- Favoriser l'innovation, la compétitivité et le développement industriel durable

Le Grepic soutient largement la formation professionnelle en pharmacie. Il est à l'origine de la création du Groupe IMT, leader national dans la formation industrielle pharmaceutique (voir page 28).

En savoir plus : <https://www.grepic.org/>

Atlanpole Biotherapies, un pôle inter-régional pilier incontournable de la Santé du Futur

Le pôle de compétitivité interrégional Pays de la Loire – Bretagne – Centre-Val de Loire est basé à Nantes (44) fédère acteurs industriels, grands groupes, PME et startups, laboratoires de recherche, CHU, universités et écoles sur la chaîne de valeur complète du bio-médicament depuis la découverte de cibles jusqu'à l'évaluation clinique.

Atlanpole Biotherapies relève le défi de la médecine de demain avec une stratégie européenne boostée par une politique de mutualisation de moyens avec les autres pôles santé afin d'atteindre des objectifs ambitieux en matière de croissance de ses entreprises, de R&D collaborative et de rayonnement international au service d'une filière santé française d'excellence au plan mondial.

En savoir plus : <https://www.atlanpolebiotherapies.com>

DEV'UP Centre-Val de Loire accompagne les entreprises de la filière sur les salons internationaux

DEV'UP Centre-Val de Loire joue un rôle clé dans l'accompagnement des entreprises régionales lors de leur participation aux salons internationaux. En facilitant leur présence sur ces événements majeurs, l'agence soutient le développement à l'export des entreprises en leur offrant une visibilité accrue, un appui logistique et stratégique, ainsi qu'un accès privilégié à des réseaux professionnels ciblés. Grâce à cet accompagnement sur mesure, les entreprises bénéficient d'une meilleure préparation, d'un stand collectif attractif et d'un encadrement expert pour maximiser les opportunités commerciales et renforcer leur rayonnement à l'international.

DEV'UP propose notamment d'accompagner les entreprises régionales du secteur sur le salon itinérant CPhI Worldwide, le plus grand salon pharmaceutique du monde. Chaque année, 45 000 visiteurs se déplacent pour rencontrer les 2 500 exposants internationaux.

En savoir plus : <https://www.devup-centrevaldeloire.fr/>





www.ecozoom-centrevalde Loire.fr

DEV'UP CENTRE-VAL DE LOIRE

Agence régionale de développement économique

6, rue du Carbone • 45100 Orléans

Tél. : 02 38 88 88 10 • Fax : 02 38 88 88 11

www.devup-centrevalde Loire.fr • contact@devup-centrevalde Loire.fr



Cofinancé par
l'Union européenne

